

Dynamiques de rénovation de la place Lokossa honto entre les années 2016 et 2022 dans la ville de Porto-Novo au Bénin

Dynamics of renovation of Lokossa honto square between the years 2016 and 2022 in the city of Porto-Novo in Benin

Jéronime ZANMASSOU^{1*}, Gérard BASSALE²

¹ Université d'Abomey-Calavi, (Bénin) / Université Libre de Bruxelles, (Belgique),
Jiro.zanms@gmail.com

² Association OUADADA, (Bénin), Ouadada.benin@yahoo.fr

Date de soumission : 02/02/2026

Date d'acceptation 15/05/2026

Date de publication :16/07/2026

Résumé :

S'appuyant sur l'observation directe, des entretiens semi-dirigés et la pratique d'ouvrage, les dynamiques de rénovation de la place Lokossa honto entre les années 2016 et 2022 à Porto-Novo traduisent l'expression de requalification de l'espace du quartier Lokossa. Bien qu'importante dans l'histoire de Porto-Novo, elle manquait d'attrait touristique. Pour la collectivité détentrice, revêtir son portique de carreaux et aménager les lieux de culte avec des pavés feraient une fierté. Ce qui s'oppose aux attributs architecturaux historiques, interpellant l'action municipale dans une forme de gouvernance urbaine. Elle s'est faite via le projet « Porto-Novo, ville verte » en arborant l'art visuel, le design urbain et l'urbanisme.

Mots clés : Rénovation ; Lokossa honto ; Porto-Novo, gouvernance urbaine ; urbanisme.

Abstract:

Based on direct observation, semi-directed interviews and practical experience, the dynamics of renovation of Lokossa honto square between the years 2016 and 2022 in Porto-Novo translate the expression of requalification of the space of the Lokossa district. Although important in the history of Porto-Novo, it lacked tourist appeal. For the owning community, cladding its portico with tiles and furnishing places of worship with paving stones would be a source of pride. This conflicts with historical architectural attributes, prompting municipal action in the form of urban governance. This was achieved through the "Porto-Novo, Green City" project, which incorporated visual art, urban design, and urban planning.

Keywords: Renovation; Lokossa honto; urban governance; Porto-Novo; town planning.

*** Auteur correspondant**

1. Introduction

Dans la ville de Porto-Novo, les projets de transformation du tissu urbain et des quartiers d'habitations se veulent être le véhicule de l'identité d'une ville, fusion entre son passé et ses aspirations de ville capitale. Ils sont révélateurs de visions qui sont de conforter la qualité des quartiers, des espaces vodun, en tant qu'ensemble urbain à travers la valorisation du langage architectural hérité et la valorisation des pratiques culturelles des communautés¹. Ainsi, la ville, tout comme les quartiers de ville, est soumise à des pressions tant sociale, culturelle, économique, urbanistique qui ne cessent de la modeler². La volonté collective d'œuvrer au renforcement de la compétitivité de l'espace de ville par exemple, ou à la prospérité d'un projet de développement, est accompagnée d'autres finalités qui ne sont rien d'autre que le maintien d'une identité³ et la consolidation du bien-être. Ceci illustre le cas de la place vodun Lokossa (Lokossa Honto) entre les années 2016 et 2020 dans la ville de Porto-Novo (Bénin) dans le cadre du projet de réfection du portique par la collectivité des treize lignages avant la rénovation de toute la place en 2022 par le projet municipal « Porto-Novo, ville verte ». Ainsi, pour les collectivités de la place, comment retrouver leur notoriété à partir de l'attractivité de leur place ? Celles-ci partagent la préoccupation d'une émergence à partir de la définition de leur projet de réfection pour leur place vodun Lokossa (Lokossa Honto). Un défi de nouveau quartier pour incarner une image attractive⁴ qui s'appuie pour le quartier Lokossa sur le vodun et l'histoire de l'arrivée du fondateur de *Hogbonu*, Tè-Agbanlin.

La place Lokossa (littéralement au pied de l'iroko ou sous l'iroko), un espace vodun, est un élément structurant du quartier portant le même toponyme. L'arrivée du vodun « Houanloko » avec Tè-Agbanlin selon le tan (histoire entretenue par les grandes tantes), a permis la création et l'investissement de la place qui devenue lieu de sociabilité permet la construction de mouvements politiques et la mobilisation collective⁵. La place appartient à la collectivité des treize lignages « Houéglénou Akota-Wiaton », la plus grande collectivité de Porto-Novo. Elle représente l'espace qui marque l'entrée de la concession de la collectivité.

Le quartier Lokossa, décomposé en cinq zones autour de cinq chefs couronnés, d'un chef décentralisé et d'un comité de gestion qui participent tous à la vie du quartier, est localisé dans le 1^{er} arrondissement, un environnement urbain riche de bâtiments à valeur patrimoniale (vernaculaire, colonial). En passant par

l'axe du pouvoir, qui relie le palais des gouverneurs au palais d'été du Roi Toffa, de Akron à la proximité du grand marché « Ahidaho », au cœur du noyau ancien, se trouve ce quartier qui se singularise par l'originalité de son usage alliant les loisirs, les festivités aux sacrés. De ce fait, la place Lokossa est à la fois un espace vodun, un espace public caractérisé par une pluralité d'usages : fonctions culturelles, symboliques et fonctions de sociabilité et de loisirs.

Le quartier Lokossa, à en croire les dignitaires n'a pas changé d'image depuis les années 1600 à l'indépendance du Bénin en 1960. Toutefois, un certain charme lui est conféré malgré ses maisons basses couvertes de tôles vieilles, petites concessions construites avec des matériaux en terre cuite à certains endroits, et par ailleurs recouvertes de ciment⁶. L'élément nouveau qui s'est ajouté à son attrait à partir des années 1972 est le tracé de la voie qui sépare la grande cour de cérémonies et le portique des collectivités. Avec la dynamique urbaine, le quartier Lokossa est comparable à un village selon les jeunes. Partant de ce point de vue, il est opportun de reconstruire sa notoriété.

L'intention de la réfection du portique repose sur des idéologies de revendication historique, politique, sociale et d'attachement à la place Lokossa et s'inscrit dans la continuité des travaux antérieurs selon le conseil de la collectivité qui en a décidé : projet d'aménagement de la place Lokossa et projet « Liaisons urbaines » conduits par l'Ecole du Patrimoine Africain – EPA entre 2012 et 2013. D'après les dignitaires, le projet d'aménagement de la place Lokossa n'était pas fini depuis près de 10 ans maintenant, vues les recommandations formulées au terme du chantier d'aménagement et l'engagement de la mairie à soutenir des travaux complémentaires comme la construction des boutiques non prévue dans le cadre du présent projet. Le projet ayant permis d'amorcer une dynamique au sein de la communauté et de la ville, il était recommandé à la communauté d'assurer une prise en main de la place en termes d'entretien et de gestion en évitant son occupation anarchique et les dépôts d'ordures. Autant d'arguments qui ont incité la collectivité à penser au projet intitulé « Projet de réfection du portique de la collectivité des Houégblé Akota Wiaton de Lokossa (Porto-Novo) avec la construction d'une salle de réunion de type moderne à l'étage ». Les matériaux utilisés n'étant pas en commodité avec les valeurs de la place, les travaux ont été suspendus. Ils ont repris avec l'intervention municipale dans la cadre du projet « Porto-Novo, ville verte » qui a permis de réhabiliter certaines places vodun du noyau ancien.

Ce présent article vise à retracer les logiques d'actions des communautés dans la rénovation de leur place (Lokossa honto) ; leur mobilisation autour d'objectifs de requalification de leur quartier dans une vision de développement local. Il présente aussi l'action politique, celle de la municipalité de Porto-Novo, comme une solution alternative, promotrice de la démocratie participative, qui adopte une approche participative pour rénover la place et qui est maintenant, la résultante des méthodes de l'art visuel, du design urbain, et de l'urbanisme. Toutes ces actions entrant dans le sens de la participation citoyenne et la démocratie locale, soulèvent la question des enjeux d'une gouvernance urbaine qui englobe les expériences participatives initiées à l'échelle locale⁷.

La méthodologie adoptée est fondée sur l'observation directe du quartier de la place Lokossa honto entre les années 2015 et 2022, des entretiens semi-dirigés qui se sont déroulés de juillet 2018 à août 2019 et l'expérience de maîtrise d'ouvrage de l'association Ouadada-Bénin dans le cadre de la rénovation de la place sur la durée de mars à mai 2022. Une quarantaine de personnes, habitants et usagers de la place, natifs et fils de la collectivité des treize lignages, ont été interrogés ainsi que des professionnels du patrimoine et acteurs municipaux. Cette cible d'enquête a été retenue suivant un échantillonnage raisonné du fait des acteurs présents dans la gestion de la place, un site patrimonial protégé. Les données collectées ont été transcrites et nous avons analysé les descriptions faites notamment les thématiques clés ressorties.

2. Place Lokossa, entre revendication identitaire et reconstruction

Le quartier Lokossa est considéré comme un moteur de la vie politique, ce qui tend à prendre une fonction identitaire d'après nos enquêtes au cours des années 2018 et 2020. C'est un quartier pilote de Porto-Novo où les grandes décisions concernant toute la ville, voir le Bénin, se prennent. Le quartier apparaît comme faiseur de rois. Alors, l'histoire politique a une place importante dans la définition que font nos interlocuteurs de leur quartier. « C'est le lieu d'où partent les mouvements sociaux qui ont pu aboutir à la chute d'un régime. La révolution, c'est ici. C'est ici que le monde se réunit. C'est ce quartier qui a chuté le gouvernement Maga en 1963⁸ ». Cette réputation se trouve d'ailleurs conforté par le regard du chef du quartier Guévié-Zinkomey « Lokossa est le siège des politiciens [...] c'est la base même. C'est le point de départ des soulèvements politiques. Si on veut avoir des

changements c'est là que ça démarre⁹ ». Et lors de l'intronisation du roi de Porto Novo, « Houanloko » est le premier vodun auquel le roi doit faire des offrandes. De nos jours, face à la décrépitude des maisons, l'insalubrité et l'insécurité grandissante dans le quartier, les dignitaires y voient une perte de notoriété. Ils laissent entendre :

« Lokossa a perdu sa notoriété. Pour toute cérémonie, on demandait la permission aux dignitaires de Lokossa. Toute autorité qui venait à Porto-Novo passait par le quartier. Aujourd'hui, le quartier est laissé pour compte. Aucun projet ne le concerne. Le Maire Moukaram a fait des lampadaires à Accron qui est en face sans penser à Lokossa. Le projet Liaisons urbaines qui concerne la réhabilitation des places vodoun n'a pas pris en compte jusque-là le quartier. Faut-il continuer à regarder le quartier végéter dans la pauvreté¹⁰ ? ».

Cette situation de saleté et d'insécurité est caractéristique d'une zone pauvre pour les habitants de Lokossa et environs. Ainsi, comme un son de cloche, l'interrogation des dignitaires « Faut-il continuer à regarder le quartier végéter dans la pauvreté ? », suscite chez tous la vision d'une certaine modernité pour l'ensemble du quartier. Cette modernité va se traduire pour eux par l'aménagement des voies, l'électrification, l'amélioration du cadre de vie d'une part et la réfection du portique d'autre part qui a d'ailleurs démarré en 2016. Aussi est-il que cette idée de modernité du quartier Lokossa rime avec la vision de redonner à Porto-Novo sa fonction de capitale du Bénin¹¹, dans la mesure où le quartier Lokossa est considéré comme pilote de la vie politique de la ville de Porto-Novo. Par conséquent, il est ressorti bénéficiaire du projet municipal « Porto-Novo, ville verte », et toute la place vodun Lokossa (Lokossa Honto) a été rénovée au cours de l'année 2022 entre les mois de mars et mai.

3. Projet de réfection du portique de Lokossa entre 2016-2020

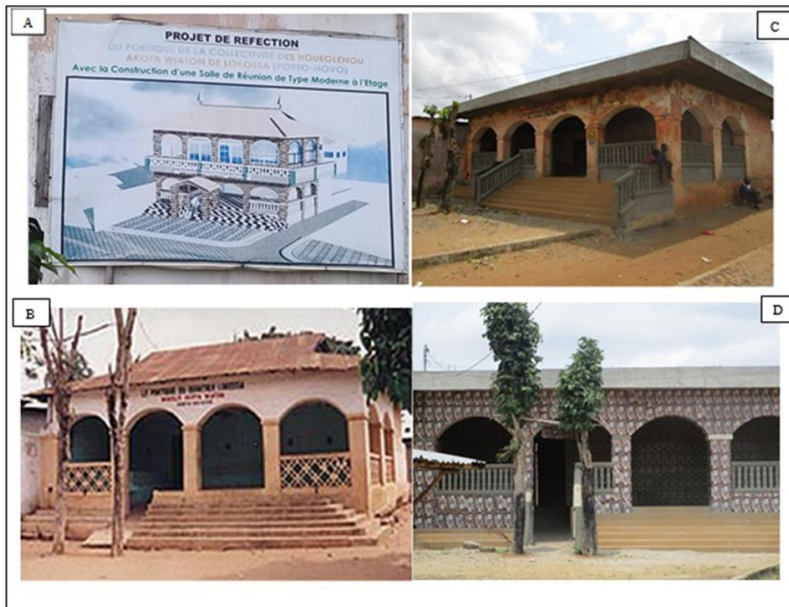
Le projet de réfection du portique de Lokossa entre les années 2016 et 2020 est le fruit de la cohésion entre les treize lignages de Lokossa. Le démarrage des travaux a été financé par la collectivité elle-même à travers des cotisations, dons et retombées de leur fête familiale *Djègbagnon*¹² qui s'organise chaque deux ans. L'accent est mis sur l'apport de la fête *Djègbagnon* via les ristournes sur les pages choisis pour l'occasion. Ce modèle de financement a été confirmé par les natifs du

quartier. Cependant, la décision de la réfection est unilatérale. Ni la mairie, ni l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA), ni la Direction de la culture et du Patrimoine de la ville (DCP) n'a été consultée. Pour la collectivité des treize lignages « Houéglénou Akota-Wiaton », la priorité était d'ajouter un étage (cf. image A, planche ci-dessous) au portique qui se trouve sur la place, qui, nous l'avons évoqué, est très important dans l'histoire de la ville avec l'arrivée de Tè-Agbanlin.

« On veut construire un étage pour notre vodun. Pour qu'on lui organise sa chambre avec des meubles et tout. Transformer le portique en une véritable salle de réunion car c'est là on décide tout. Les grandes décisions du Bénin viennent d'ici. C'est pourquoi on veut transformer en modèle étage moderne avec salle de fête, salle de réunion¹³ ».

Considéré comme le *honnuwa*, entrée principale des concessions de la collectivité, le portique donne accès au couvent du vodun *Aholouho* (premier roi adja de Tado, ancêtre de Tè-Agbanlin). Le portique couvert de tôles (cf. image B de la planche 1), est constitué d'un *awanu*, une terrasse-véranda (entourée par six colonnes voûtées et disposant de gardes de corps) et du couvent de l'ancêtre divinisé. C'est le lieu du sacre des rois de Porto-Novo. Ils y reçoivent leurs attributs, principalement chaussures et chapeau. Ordinairement, le portique sert de lieu de réunion, de cérémonies, et d'entrée et sortie des adeptes vodun (vodunsi) appelés *hounyo*. Les riverains peuvent venir se reposer sur la terrasse-véranda (*awanu*). Le portique est donc considéré comme un espace de sociabilité de la communauté autant comme un espace filtre qui amène à une dimension sacrée supérieure, réservée uniquement aux initiés. Il est aussi l'espace des pouvoirs et consultations politiques de la communauté comme traduite par ces dits déjà rapportés dans la citation précédente : « c'est ici on décide tout. Les grandes décisions du Bénin viennent d'ici ».

Planche N°01: Réfection portique de la place Lokossa



Source : Zanmassou, 2018 et 2019

Le portique est aussi indissociable du temple « Houanloko » sur la place Lokossa qui est un espace vodun qui donne sens à l'histoire politique du Bénin en général et à celle de Porto-Novo en particulier. Les dignitaires de la collectivité, lors de nos entretiens, redorent cette histoire fièrement mais déplorent la situation du quartier. Le conseil de la collectivité a pris donc la décision de transformer le portique qui donnerait un nouveau visage à l'espace et au quartier. Ce que nous avons noté dans leurs expressions quand nous avons échangé avec eux après le démarrage du projet. *« Le nouveau bâtiment (cf. image D de la planche) a changé le visage sombre du quartier. C'est devenu attrayant. Il faut évoluer dans les démarches de la 1ère transformation de l'espace, évoluer dans le sens du projet EPA. Tout le monde est content du travail de la réfection. La réfection est au goût de tout le monde. Le quartier a changé avec la réfection du portique. C'est devenu attrayant¹⁴ »*. Un avis conforté par certains jeunes natifs du quartier ; *« le portique tel qu'il est maintenant est joli. C'est bon. C'est joli. Pour nous, Lokossa, quartier maternel, il faut faire un jardin public qui sera joli¹⁵ »*. Et qui n'est pas tout à fait partager par certains fils du quartier, sensibles à la question patrimoniale.

« C'est mauvais. Je ne partage pas l'avis de la réfection et du retrait du signalétique (qui d'après eux va être repositionné après les travaux), ce qui prouve que c'est un patrimoine. Avec ce nouveau modèle du bâtiment, l'espace risque d'être privatisé. On peut chasser les gens qui se reposent dans le portique. L'espace est occupé pour des manifestations agoh. Ce sont les conseillers du quartier qui se sont réunis pour décider de la réfection du portique. Ils ont enlevé la plaque indiquant le site patrimoine. C'est dangereux. C'est un truc de l'Etat et ils doivent respecter. Ils doivent informer de leurs décisions, ce qu'ils n'ont pas fait. Il y a une certaine politique dans le quartier¹⁶ ».

Au fait, la place Lokossa et éléments associés font partie aussi des sites classés patrimoine par arrêté municipal à la suite de l'inventaire pour la réhabilitation du patrimoine historique de Porto-Novo¹⁷. Dans ce cadre, une signalétique est posée sur chacun d'eux pour matérialiser leur protection et susciter des formes de mise en valeur patrimoniale et touristique. Pour cette cause, l'action politique est indispensable pour impacter globalement en touchant à la fois l'urbain, l'économique et le social. C'est à ce titre que la municipalité est intervenue sur la Place pour sa rénovation entière et sa valorisation au travers du projet « Porto-Novo, ville verte ».

4. Projet « Porto-Novo, ville verte », rénovation de la place vodun Lokossa en 2022

Ce projet a offert la possibilité de réhabiliter et aménager des places publiques traditionnelles des quartiers précaires aux abords de la lagune et dans le noyau ancien de Porto-Novo¹⁸. Les actions ont concerné non seulement la place vodun Lokossa mais aussi la place Abéssan et la place Tê-Agbanlin (fondateur de Hogbonou). Elles sont exécutées par l'Association OUADADA-BENIN dirigée par Gérard Bassalé, ayant comme autorité contractante la mairie de Porto-Novo sur financement de l'Agence Française de Développement (AFD).

Pour l'exécution de l'œuvre, une méthode inclusive et un processus structuré ont été adoptés. Avant le lancement officiel des activités le 11 mars 2022, des séances de concertation ont été organisées avec le Conseil de gestion du quartier Lokossa, les collectivités familiales et les habitants du quartier pour échanger et

décider des conditions de mise en œuvre de l'action. Ces communautés ont confirmé leur participation aux travaux et ont fait des propositions sur l'aménagement de leur place et des façades de leurs maisons. Des accords ont été obtenus auprès des adeptes, des dignitaires de culte et des propriétaires des maisons pour intervenir sur les façades des murs de leur maison.

Cette démarche participative optée pour la réalisation de la rénovation de la place, s'est appliquée aussi aux artisans, artistes, urbanistes, archéologues, chercheurs et géomètres impliqués dans la maîtrise d'œuvre. Alors, des travaux de conception, de création artistique et de réhabilitation des aires de la place vodun Lokossa (Lokossa Honto), plusieurs concertations ont été menées et les savoir-faire locaux mobilisés. Cette démarche s'est située à la croisée de l'art visuel, du design urbain, de l'urbanisme, de l'économie de proximité et de la sauvegarde des patrimoines matériels et immatériels de la place Lokossa Honto. A l'issue, elle a dévoilé un espace assaini et a renforcé la fonctionnalité et l'attractivité touristique de la place. Également, elle a bénéficié aux artistes plasticiens sélectionnés (Youchaou Kiffouly, Isaac Vitou, Winoc Boton, Philipe Zountegni Houédanou, Modeste Affama et Eusèbe Adjmalè) en leur permettant d'investir l'espace public comme lieu d'expression et de faire reconnaître la place comme médiateurs entre cultures traditionnelles, patrimoines et dynamiques de développement. Ils ont créé sur la place en utilisant des matériaux qui résistent aux intempéries telles que les roches, la pierre, le gravier, le sable, le ciment, les verres, les jarres, les coquillages. Les œuvres sculptées visant à illustrer les fonctions et l'histoire de la place vodun Lokossa (Lokossa Honto), sont au nombre de trente-et-une (31). Incrustées dans les murs, ces œuvres renforcent la beauté de la place et reflètent son histoire, celle des divinités et des collectivités familiales.

Pour la mise en œuvre de la rénovation, notamment l'étude de faisabilité, des levés topographiques (cf. photo n°1) ainsi qu'un état des lieux de la place avant les travaux ont été réalisés. Dès lors, les travaux de réfection proprement dit ont été effectués sur chaque élément de la légende du levé topographique. Concrètement, il est exécuté la réfection et la consolidation des murs défectueux des maisons bordant la place, la construction d'un muret clôturant la place, avec l'intervention des artistes visant à illustrer les fonctions et l'histoire du site, la construction d'un mur séparant le marché de la place avec deux ouvertures pour faciliter la mobilité des usagers, la construction d'un autre mur clôturant les terrains vides bordant la place, la réfection d'un couvent, de trois temples et de trois autels avec l'intervention des artistes visant notamment à en révéler les attributs.

Dynamiques de rénovation de la place Lokossa honto entre les années 2016 et 2022 dans la ville de Porto-Novo au Bénin

Pareillement, il a été construit un temple zangbéto, deux ateliers d'artisans, deux boutiques, un bureau destiné à abriter le siège social de l'association de gestion et d'entretien de la place, une salle sur la dalle du portique destiné aux réunions de la collectivité, un balcon sur la dalle du portique et une rampe le long des escaliers pour sécuriser les usagers. En plus, il y a eu l'installation d'équipements sanitaires, le renforcement des soubassements et la protection des arbres contre l'érosion pluviale.

Il est important de signaler que la réfection de la place vodun Lokossa (Lokossa Honto) a pris aussi en compte une opération de végétalisation afin de contribuer modestement à la lutte contre le réchauffement climatique et à l'assainissement de l'air dans la ville de Porto-Novo. Car, bien que Lokossa Honto tire son nom d'un iroko sacré (*Lokotin* en goun), elle ne disposait avant les travaux que de quelques rares arbres et était toujours ensoleillée. Donc, il fallait lui créer des espaces ombragés. Ainsi, les responsables de l'Association OUADADA BÉNIN en collaboration avec les conservateurs du Jardin des Plantes et de la Nature (JPN) ont étudié et sélectionné les espèces végétales à planter sur la place. Avec cette équipe et l'aide de l'architecte Clarisse Daeden de l'AFD et d'une quarantaine d'enfants du quartier, dix-sept (17) espèces ont été plantées dont deux (2) palmiers royaux, quatre (4) frangipaniers, cinq (5) *superba* frakés, cinq (5) crotons du Zambèze et un (1) mirabellier. Ces enfants ont pris l'engagement de veiller sur les plants, de les arroser et de les entretenir jusqu'à maturité.

En dehors de ces travaux, des sondages archéologiques ont été menées sur la place Lokossa (Lokossa Honto) dans le cadre de la valorisation du site. Ils ont permis de collecter des tessons et des charbons pour des analyses au laboratoire afin d'obtenir des datations. Ces travaux de recherche ont été conduits par une équipe d'archéologues dirigée par monsieur Didier N'Dah, maître de conférences en archéologie et préhistoire. Les images suivantes offrent un aperçu des différentes interventions.

Dynamiques de rénovation de la place Lokossa honto entre les années 2016 et 2022 dans la ville de Porto-Novo au Bénin

Planche N° 03 : Aire à l'est de la Place vodun Lokossa



Source : Ouadada-Bénin, 2022

Photo N° 02 : Aire à l'Ouest de la Place vodun Lokossa



Source : Ouadada-Bénin, 2022

Photo N° 03 : Végétalisation de la Place vodun Lokossa



Source : Ouadada-Bénin, 2022

5. Conclusion

La rénovation de la place vodun Lokossa (Lokossa Honto) entre les années 2016 et 2022 est portée par la collectivité des treize lignages « Houéglénou Akota-Wiaton », familles de la place, et la municipalité. Elles se situent dans des contextes différents dans le cadre de cette rénovation, dispositif de développement local. Toutefois, elles révèlent un enjeu de nouveau quartier fait dans une promotion de démocratie participative et de gouvernance urbaine.

L'intention de la réfection pour la collectivité des treize lignages « Houéglénou Akota-Wiaton », repose sur des idéologies de revendication historique, politique, sociale, de requalification et d'attachement à la place vodun Lokossa (Lokossa Honto) et part principalement de deux faits selon le conseil de la collectivité qui en a décidé : projet d'aménagement de la place Lokossa et projet « Liaisons urbaines » tous conduits par l'Ecole du Patrimoine Africain – EPA entre 2012 et 2013. Le projet ayant permis d'amorcer une dynamique au sein de la communauté et de la ville, il était recommandé à la communauté d'assurer une prise en main de la place en termes d'entretien et de gestion en évitant son occupation anarchique et les dépôts d'ordures. Ceci justifie donc la logique dans laquelle le conseil de la collectivité s'est positionné pour initier le projet de réfection du

Dynamiques de rénovation de la place Lokossa honto entre les années 2016 et 2022 dans la ville de Porto-Novo au Bénin

portique de Lokossa Honto qui conduira d'après leur plan sur celle des trois aires (sacrées, festives et de détente) de toute la place Lokossa Honto.

Pour la municipalité qui est intervenue via le projet « Porto-Novo, ville verte », deux années après l'interruption des travaux de réfection de la collectivité, la rénovation de la place vodun Lokossa (Lokossa Honto) est une action à mener après son classement par arrêté municipal à la suite de l'inventaire pour la réhabilitation du patrimoine historique de Porto-Novo. Également, c'est pour la positionner véritablement dans le réseau des places traditionnelles vodun de Porto-Novo qui constitue un patrimoine urbain exceptionnel de la ville. Ce réseau est issu de la dynamique « Eclotions urbaines » engagée depuis 2015 et fondée sur la restauration et la valorisation in situ des places vodun (vodun Honto) pour faire de ces places une attractivité touristique. Le but étant aussi de révéler leur état entre pratiques cultuelles et culturelles, cohésion sociale, transmission de mémoire collective, mais également leur sens de proximité et de convivialité dans la vie quotidienne.

En considérant les fonctions cultuelles, symboliques combinées aux fonctions de sociabilité et de loisirs, la rénovation de la place vodun Lokossa (Lokossa Honto) par l'Association OUADADA dans le cadre du projet « Porto-Novo, ville verte » a repris les travaux de réfection du portique engagés par la collectivité des treize lignages « Houégblé Akota-Wiaton », vu l'usage des carreaux. L'Association OUADADA a préféré l'usage des induits, de latérite, du bois, des pierres, des graviers et roches de latérite, de canaris, de jarres, pour consolider et révéler l'attrait du site outre l'intervention des artistes plasticiens visant à illustrer les fonctions et l'histoire de la place.

En huit semaines, la réalisation des ouvrages s'est traduite par la réfection et la consolidation des murs défectueux des maisons bordant la place, la construction d'un long muret clôturant la place avec deux ouvertures pour faciliter la mobilité des usagers, la réfection du couvent, des trois temples et trois autels avec également l'action des artistes visant notamment à en révéler les attributs, la construction d'un temple zangbéto, de deux ateliers d'artisans, de deux boutiques, d'une salle sur la dalle du portique destiné aux réunions de la collectivité, le crépissage et badigeon des murs et la protection des arbres contre l'érosion pluviale. Ce qui était de vieux bâtiments délabrés sur la place vodun Lokossa Honto s'est transformé en un joyau au cœur de la ville.

Aux regards de la réception de la place vodun Lokossa Honto, elle est désormais le centre de toutes les attentions. Elle est désormais un chef d'oeuvre qui change l'aspect de tout le quartier Lokossa. Les œuvres incrustées dans les murs de

la place par les artistes plasticiens renforcent davantage sa beauté. Elles présentent les arbres sacrés, les symboles du Fa, du Lègba, du Zangbéto, l'histoire du vodun Houanloko et celle des collectivités. Ainsi, le projet « Porto-Novo, ville verte » a inscrit un profond changement dans le paysage urbain du quartier Lokossa et de toute la ville de Porto-Novo.

6. Références bibliographiques

¹ Beye, A.K., (2025), « Diamniado : un projet de ville nouvelle au service de l'émergence du Sénégal », *Géoconfluences*, mis en ligne le 03 décembre 2025, consulté le 30 mars 2026.

² Cousin, S., (2013), « Extension du domaine de la restauration. Porto-Novo capitale : entre vision patrimoniale, modernité vodun et regard touristique », dans, *Porto-Novo : Patrimoine et développement*, Godonou et Mengin (dir.), 2013, Publications de la Sorbonne, pp. 441-460.

³ Di Méo, G., (2007), « Identités et territoires : des rapports accentués en milieu urbain ? », *Métropoles* [en ligne], 1, mis en ligne le 15 mai 2007, consulté le 20 mars 2020.

⁴ EPA, (2001), *Etude pour la réhabilitation du patrimoine historique de la ville de Porto-Novo*, Projet de Gestion urbaine Décentralisée, Composante A : Renforcement des capacités de gestion urbaine, Volet : Réhabilitation du patrimoine historique de Porto-Novo, rapport, 34 p.

⁵ Mairie de Porto-Novo, (2008), arrêté n° 010 SG/DSO/PDU portant classement de quarante-deux sites du patrimoine historique de la ville de Porto-Novo.

⁶ Ouadada-Bénin, (2022), *Projet Porto-Novo ville verte. Rénovation et valorisation de la place vodun Lokossa (Houanloko)*, Rapport d'activités, juin 2022, 58p.

⁷ Tassi, S., (2013), *Les espaces publics de Porto-Novo : le cas de la place Lokossa*, mémoire, Robert, Yves (dir), Faculté d'Architecture La Cambre Horta, Université libre de Bruxelles, 236 p.

⁸ Touré, M., *et al*, « Enjeux de la gouvernance urbaine à Bamako (Mali) », *Àhohò*, n°28-16^e année, 2022, revue de géographie du LARDYMES, consulté le 01 avril, 2026, pp 81-94.

⁹ Zanmassou, J., (2022), *Tensions entre dynamiques territoriales et paysage urbain historique de Porto-Novo des XXe et XXIe siècles. Imaginaires de la ville capitale du Bénin*, thèse, Victor Brunfaut et Didier Houenoudé (dir), Faculté d'Architecture La Cambra Horta, ULB, et Ecole doctorale pluridisciplinaire « Espaces, Cultures et Développement », UAC, 336 p.